



MEDAIR EN PRIÈRE

Au Soudan du Sud, Medair répond aux besoins des familles déplacées par le conflit.

© Medair/Stefan Kewitz

TÉMOIGNAGES

— MARIANNE, AFGHANISTAN —

Dans les coulisses de l'action humanitaire

« Mon parcours avec Medair a commencé en 2017, lorsque j'ai rejoint le programme en Irak. J'avais senti que Dieu m'incitait à quitter mon emploi dans une entreprise aux Pays-Bas pour me tourner vers quelque chose de différent. Passer du secteur des assurances à l'action humanitaire a été un grand changement, mais avec le recul, je vois comment Dieu m'a guidée à chaque étape de ce parcours.

Depuis, mes fonctions dans les domaines de la finance, du management et, aujourd'hui de directrice adjointe en Afghanistan, m'ont largement tenue à l'écart des projecteurs. Je ne suis pas celle qui dispense les soins médicaux ou qui distribue l'aide, mais j'ai pris conscience de l'importance du travail réalisé en coulisses. Des systèmes solides, une bonne planification et un leadership stable créent la structure qui permet à nos équipes de première ligne de travailler efficacement.

Ici, en Afghanistan, j'ai été particulièrement touchée par les besoins exprimés par les femmes dans les communautés où nous intervenons. Dans un centre de santé de Medair, les femmes souhaitaient depuis longtemps la mise en place d'un service de maternité disponible 24 h/24 et 7 j/7 afin que les femmes en travail puissent être prises en charge même durant la nuit. En prenant le temps de comprendre leurs préoccupations et d'étudier les possibilités dans ce contexte, nous avons trouvé une solution. Aujourd'hui, une sage-femme reste sur place durant la nuit, permettant aux femmes qui en ont besoin de recevoir des soins en toute sécurité,

à n'importe quelle heure. Pour mon équipe et moi, c'est devenu un bel exemple de la manière dont une écoute attentive des communautés peut façonner des services qui sauvent des vies.

Ce travail m'a également confrontée à des souffrances qui soulèvent des questions difficiles. J'ai lutté avec Dieu à travers beaucoup d'entre elles, mais cette lutte a approfondi ma confiance. J'en suis venue à accepter que la perspective de Dieu est plus large que la mienne, et qu'Il m'invite à m'en remettre à Lui lorsque je ne comprends pas. Je suis encouragée par mes collègues et en particulier par une amie chère qui prie pour moi chaque matin. Leur soutien me permet de continuer et me rappelle que l'espoir vient souvent des personnes que Dieu place sur notre chemin. »

« Voici ce que je veux repasser en mon cœur, ce qui me donnera de l'espérance : les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme ; elles se renouvellent chaque matin. »

Lamentations 3:21-23

— EQUIPE DE MADAGASCAR —

“Vendredi dernier, notre équipe s’est arrêtée dans le village d’Anosiparihy, un endroit où, en juillet 2024, nos collègues Caroline et Patricia s’étaient également retrouvées bloquées de manière inattendue.

Ce jour-là, en 2024, de fortes pluies avaient transformé les routes en construction du sud-est de Madagascar en longues files de véhicules immobilisés dans la boue. Contraintes de suspendre leur projet initial, elles sont sorties de leur véhicule et ont remarqué un bâtiment en béton partiellement détruit.

Les membres de la communauté se sont rassemblés et ont raconté leur histoire : il s’agissait de leur école, privée de son toit, de ses portes et de ses fenêtres par les cyclones Batsirai et Emnati en février 2022. Pendant plus de trois ans, les enfants avaient étudié sous des bâches déchirées, sans endroit sûr où apprendre et s’abriter pendant les tempêtes. Caroline et Patricia ont écouté, évalué les dégâts et porté dans leur cœur la longue attente de la communauté.

Aujourd’hui, en janvier 2026, nous sommes cinq à être revenus pour voir l’avancement des travaux de réhabilitation qui ont commencé en novembre dernier. Le bâtiment n’est pas encore terminé, mais l’espoir est déjà visible : un nouveau toit, des murs solides, des portes et des fenêtres – des salles de classe prêtes à accueillir les élèves et à protéger les familles pendant les cyclones qui dévastent si souvent cette région.

La communauté avait été informée que nous viendrions peut-être vendredi ou samedi. Elle s’est préparée, sans savoir exactement à quoi. Lorsque nous sommes arrivés, des chaises avaient été installées sous une bâche, la musique a commencé à jouer, des femmes se sont avancées en chantant « Fihavanana tsy amidy vola » (*l’amitié ne s’achète pas*) et elles ont noué des paréos autour de nos tailles.

Les enfants dansaient, les parents exprimaient leur reconnaissance, et des cadeaux – des ananas, des bananes et deux poulets – ont été déposés dans nos mains. Nous sommes restés là, touchés, ne sachant comment recevoir une telle générosité.

Parfois, Dieu nous arrête sans prévenir. Nos plans s’interrompent, et dans l’attente, quelque chose de caché se révèle. Dans sa bonté, Il permet à l’inattendu de nous guider vers ce qui compte vraiment : l’écoute de l’autre et l’action qui s’ensuit pour faire renaitre l’espoir.”

LIBAN

► Pour toute l’aide apportée aux personnes déplacées malgré les problèmes de sécurité et de logistique. Pour l’implication très forte de nos équipiers libanais alors qu’ils sont eux même directement impactés par le conflit.

SOUDAN

► Nous constatons de réelles avancées dans notre travail : en santé, en nutrition, en soutien psychosocial et dans l’accès à l’eau et à l’assainissement, tant au Darfour qu’à Khartoum et dans le Nil Bleu.

SOUDAN DU SUD

► Pour l’accès officiel qui nous a été accordé dans certaines régions du pays où vivent jusqu’à 250 000 personnes déplacées par le récent conflit. L’équipe d’urgence au Soudan du Sud a reçu les ressources nécessaires pour répondre à de nombreux besoins.

SYRIE

► Après avoir dû interrompre notre travail en 2025 faute de financement, nous pouvons aujourd’hui le relancer parce que Dieu a pourvu ! Le ministère de la Santé a également confirmé que notre projet était officiellement approuvé. La formation des agents de santé communautaires a commencé et se déroule bien.

AFGHANISTAN

► Pour le début de nos travaux de réhabilitation de points d’eau en Ourouzgan, région que nous soutenons déjà depuis quelques années, les besoins étant si grands.

LIBAN

► Prions pour une résolution du conflit et pour la paix à travers le Moyen-Orient. Prions pour la sécurité des populations vivant dans les régions touchées et pour toutes celles qui ont dû fuir pour trouver un refuge ailleurs. Prions aussi pour le travail de nos équipes, pour leur protection alors qu’elles distribuent des aides essentielles et aménagent les lieux d’accueil.

MADAGASCAR

► Prions pour le réconfort des populations victimes des cyclones. Prions pour que Dieu guide nos équipes alors qu’elles doivent choisir où intervenir. Dans le sud de l’île, un nouveau projet de réhabilitation des points d’eau a été lancé. Prions pour la nouvelle équipe constituée qui va travailler sur ce projet.

SOUDAN DU SUD

► Nous recherchons un coordinateur de projet d’urgence. Que Dieu nous guide dans notre recrutement.

SYRIE

► Prions pour toutes les démarches administratives en cours pour la réouverture des projets. Prions pour nos équipes en Syrie et en Jordanie qui font face à une charge de travail très importante.

FRANCE

► Prions pour les démarches auprès de nos partenaires institutionnels (ministère des Affaires Etrangères notamment) pour qu’ils acceptent d’apporter un soutien financier à certaines de nos interventions dans un contexte de diminution des fonds disponibles.

Au Liban, Mohammad, 4 ans, et sa famille ont trouvé refuge dans une école convertie en abri collectif. Medair y distribue des articles essentiels.